



Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Nous sommes nées de la rencontre de Saint André-Hubert Fournet et de Sainte Jeanne-Elisabeth Bichier des Ages à une Eucharistie clandestine célébrée en 1797 dans la grange des Marsillys au Poitou, en France. Elisabeth aimait dire : *« Les Marsillys c'est le Bethléem de la Congrégation. »*

Nos fondateurs étaient guidés de l'intérieur :

« Jésus est la lumière du monde. C'est cette divine lumière que nous devons suivre. » André-Hubert

« Je prends au sérieux les engagements de mon baptême. » Elisabeth

Malgré son désir de vie monastique, Elisabeth répond à l'appel du Père Fournet, curé de St Pierre de Maillé :

« Hâtez-vous de venir ici. Il y a des enfants qui ne connaissent pas les premiers principes de la religion et qui n'ont personne pour les instruire. Il y a de pauvres malades étendus dans leur lit sans secours, sans consolation. Venez les soigner, venez les préparer à la mort. » Rigaud p. 37

Plus tard, Elisabeth dira : *« Je me laissais conduire par ce saint homme. J'en bénis le ciel puisque soigner et instruire les pauvres, c'est imiter le Maître même. »* Une sainte au quotidien, M Guillebault, p 268





Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

« Nous portons le nom de Filles de la Croix. Ce nom dit notre enracinement dans le Mystère du Christ et doit inspirer toute notre vie. » E.V. 6

Nous sommes appelées à « *représenter la vie de Notre Seigneur et la simplicité de son Évangile* » E.V. 2 par toute notre vie, par ce que nous sommes et par ce que nous faisons.

« Réunies pour glorifier Dieu de tout notre cœur... nous nous engageons au service de Dieu et des pauvres, par toute espèce de bonnes œuvres. » E.V. 2

« Nous sommes envoyées enseigner et guérir, annoncer le salut qui nous vient par la Croix et témoigner de la présence de Dieu Trinité au milieu du monde. » E.V. 66

« Dans la simplicité de nos vies, nous témoignons de la joie de vivre avec Dieu et pour lui. » E.V.69

Référence : « Esprit et Vie », Constitutions des Filles de la Croix





Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Établie à La Puye, diocèse de Poitiers, en 1820, la
Congrégation s'est répandue en France puis :

En Italie : 1851	En Uruguay : 1944
En Espagne : 1859	Au Zaïre : 1954 – 1961
Au Canada : 1904	Au Brésil : 1962
En Argentine : 1904	En Côte d'Ivoire : 1965
En Hongrie : 1904 – 1920	Au Burkina-Faso : 1994
En Belgique : 1911 – 1980	En Thaïlande : 2009
En Chine : 1934 – 1952	

Jeanne-Elisabeth, la fondatrice, disait :

*« Vous ne savez pas ce qui me donne tant de joie? Je pense
qu'il y aura des Filles de la Croix partout. Il en ira
à l'étranger et il en viendra. »* E. Domec p. 314





Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Le 16 octobre 1904, les six premières Filles de la Croix arrivent à Saint-Boniface pour y faire « œuvre d'éducation ». Ce sont :

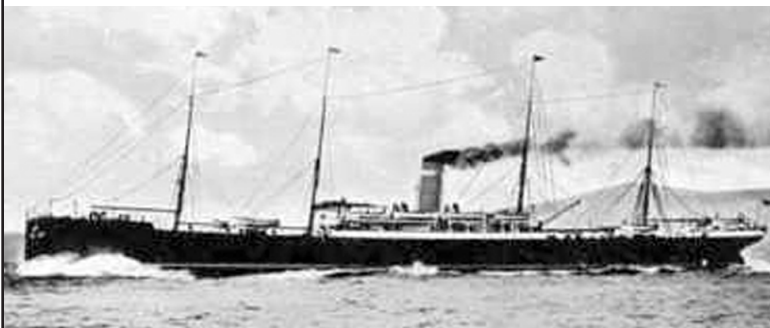
Sœur Agnès-Emilie
Sœur Marie-Edithe
Sœur St-Martinien (Emilie)

Sœur Jeanne - Thérèse
Sœur Flavie
Sœur Agnès St-Raphaël

Elles sont accueillies très fraternellement par les Sœurs Grises. Pendant quelque temps, elles passeront de maison en maison et vivront du travail de leurs mains : entretien et repas à l'Archevêché, sacristie à la Cathédrale, travaux d'aiguilles, raccommodage... C'est qu'il faut du temps pour apprendre la langue anglaise! Certaines se rendront à Duluth au Minnesota, chez les Sœurs Bénédictines pour des cours d'Anglais.

Le 14 novembre 1904, Sœur Agnès-Émilie écrivait à la Supérieure Générale : « *Vous serez consolée des peines que vous éprouvez en France quand vous verrez l'intérêt qui nous est porté ici et le bon accueil fait à notre congrégation.* »

Dès 1905, il y avait une trentaine de Filles de la Croix au Canada.





Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Les Filles de la Croix ont d'abord travaillé en éducation dans les milieux ruraux francophones au Manitoba et en Saskatchewan.

Après quelques années dans les missions du nord, elles s'établirent à :

1905 : Saint Malo, MB	1927 : La Salle, MB
1905 : Bellegarde, SK	1932 : Aubigny, MB
1906 : Saint-Adolphe, MB	1934 : Saint-Claude, MB
1914 : WillowBunch, SK	1968 : Saint-Norbert, MB
1915 : Laflèche, SK	

Elles ont aussi répondu à la demande du Québec pour des enseignantes bilingues :

1953 : Saint-Gérard	1958 : Sherbrooke	1960 : Ville Gagnon
----------------------------	--------------------------	----------------------------

Dans les années 50, une certaine diversification s'opère dans les œuvres :

1957 : Hôpital Saint-Claude
1969 : Esterhazy, SK, - Foyer pour personnes âgées.
1971 : Oxbow, SK, - École résidentielle pour enfants avec un handicap.

À partir des années 1970, bon nombre de Sœurs assument des responsabilités en pastorale et en catéchèse : un travail important à la paroisse Ste Bernadette, St Émile et au diocèse de Regina.

Nous nous rappelons que nous sommes « *au service des pauvres par toute espèce de bonnes œuvres.* » E.V. 2





Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Nos premières Sœurs étaient renommées pour la qualité de leur enseignement. Bien formées en France, elles appliquaient tout naturellement les méthodes apprises là-bas. La culture française élargissait les horizons de nos jeunes canadiens.

Nos Sœurs cherchaient à développer chez leurs élèves la fierté et le patriotisme par le théâtre, le chant, les concours oratoires et autres, en donnant le goût du beau!

Qui eut pu imaginer que les jeunes de Saint-Adolphe mettraient en scène : **La Samaritaine** de Rostand ou **Esther** de Racine?

En haut les cœurs, Agnès-Noëlie, p 72

On se souvient du succès de Simone Landry au concours oratoire de Toronto, du **Baiser au drapeau** de Marie-Joseph Campeau, du succès de Madeleine Brunet au concours oratoire provincial qui la conduisit elle-aussi jusqu'à Toronto.

« En haut les cœurs », Sœur Agnès-Noëlie, p 87

Que de saynètes créées pour l'animation dans les paroisses! Que de récitations, de discours prononcés lors de la visite des autorités. Les rassemblements pour « Le Concours de Français » et la participation aux Festivals du Père Caron étaient un événement!

« Personne ne peut oublier le cher couvent de Saint-Adolphe. Je sens moi-même que je lui dois beaucoup, car j'ai puisé là une formation profonde qui s'alimentait à la source même de la vie – au Cœur Sacré de Jésus. »

S. Blandine Chaput, S.D.S.





Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Nos Sœurs font preuve de créativité et d'audace!

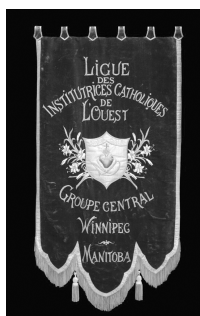
En 1923, la Maison Saint-André est ouverte à Winnipeg sur la rue McDermot, pour accueillir les normaliennes du rural. Elles y trouveront soutien et formation.

En 1924, Sœur Valérie Saint-Jean répond au désir des jeunes institutrices en fondant conjointement avec le Père Bourque, s.j. et sous le patronage de Mgr Cherrier, « La Ligue des institutrices catholiques de l'ouest. » On retrouvait des membres dans les diverses régions du Manitoba et au sud de la Saskatchewan.

En plus de diverses rencontres de formation, de retraites, et des Assemblées annuelles, « La Ligue » met sur pieds un bulletin mensuel d'animation qui sera alimenté par des contributions diverses venant d'un peu partout : textes pédagogiques, textes spirituels, poésies, contributions importantes des enseignantes et aussi compositions des élèves des diverses écoles. Nos Sœurs en assumeront la responsabilité jusqu'en 1949.

Les paroles du Pape Pie XI à Sœur Valérie St Jean, quand celle-ci lui remet le premier bulletin de « La Ligue » sont encourageantes : « *Je le bénis... vous, les écoles de l'ouest du Canada, les institutrices, les élèves, cette belle œuvre et tous ceux qui s'en occupent.* » « *En haut les cœurs,* » Agnès-Noëlie, p 87

En 1949, les membres de la « Ligue » deviennent membres de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba.





Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Très engagées dans l'éducation, les Filles de la Croix le sont aussi au service de la foi catholique qu'elles ne dissocient pas de l'identité canadienne française.

Dans toutes les écoles où elles sont insérées, les Sœurs sont fidèles à la recommandation de leur fondatrice : *« Mettez toujours le catéchisme bien expliqué au premier rang de l'enseignement. »*

Les temps liturgiques rythment les activités parascolaires. Le choix et l'exécution des chants liturgiques sont soignés. Le goût de la Parole de Dieu est suscité. Qui ne se souvient pas des récits de la passion avec Sœur Agnès-Noëlie, des catéchèses de Sœur Marie-Ange Roy?

Le mois de Marie, la fête du Sacré-Cœur, la Fête-Dieu sont des fêtes populaires avec une grande participation de la population.

« Où avions-nous de plus belles Fêtes-Dieu avec les reposoirs chez Lagassé, au Bureau de Poste ou à la Salle Municipale, avec les anges qui ne l'étaient que ce jour-là et qui ne remuaient ni un doigt, ni un œil, perchés sur leurs nuages de planches... » « Ma Paroisse, St Adolphe, » Manie-Tobie, p. 15

Les nombreux élèves qui prennent des leçons de musique sont initiés aux premiers éléments de l'accompagnement à l'orgue afin de servir comme organistes dans diverses paroisses.

Les mouvements tels que la Croisade eucharistique, la JEC sont très vivants dans les écoles. On assumera aussi des responsabilités diocésaines pour les Guides catholiques. Plus tard, pendant vingt ans, de 1976 à 1996, elles animeront la branche francophone du mouvement « Search ».





Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Depuis l'accueil par Elisabeth de la cancéreuse abandonnée dans la grotte de Molante, la présence aux malades fait partie de la génétique d'une Fille de la Croix.

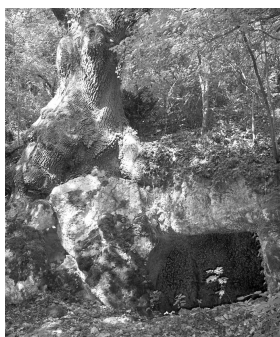
Dès leur arrivée au Canada, les Sœurs visitent les malades dans les maisons. Qui ne se souvient de Sœur Marie-Edithe, « la Sœur docteuse », de Sœur Marie-Clémentine, de Sœur Thérèse-Germaine, « la sainte de Saint Malo » qui guérissait avec des prières et de l'eau bénite?

C'est à partir de 1956 que les Sœurs se forment pour le travail dans les hôpitaux. Elles seront insérées à l'Hôpital de Saint Claude, au Foyer d'Esterhazy et dans quasi tous les hôpitaux de la ville.

Bon nombre de nos Sœurs visitent les malades, accompagnent les mourants. Cela se fait encore, souvent en lien avec un service de pastorale.

Pendant plus de vingt ans, l'immense tendresse manifestée aux enfants handicapés mentaux et physiques de l'Ecole Glenn McGuire d'Oxbow, puise à cette même source.

Sœur Agnès Breton, fdlc, témoigne : *« Je reçois beaucoup des malades de Jocelyn House. Ils me partagent leur courage, leur confiance, leur sérénité, leur joie, même à l'approche de la mort. Ces relations nourrissent ma vie et ma foi. »*





Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

La mission des Filles de la Croix a toujours comporté un volet social. Nous pensons aux nombreuses fillettes orphelines ou en grandes difficultés accueillies dans nos pensionnats, au soutien apporté à des familles dans le besoin.

En 1976, avec les Pères Eudistes, sœur Denise Marchand contribuera à mettre sur pied le Foyer Renaissance à Val Bélair au Québec. C'est un lieu d'accueil et d'accompagnement pour les personnes blessées par la dureté de la vie.

Pendant quelques années, des sœurs ont visité des prisonniers de Stony Mountain et assumé, avec d'autres, l'animation de la liturgie du dimanche. De nombreuses sœurs seront engagées dans divers organismes au service des pauvres : Age and Opportunity, alphabétisation, soupes populaires, accueil « Chez-Nous » sur la rue Main, etc.

Et que dire de la présence de sœur Marie-Blanche Mathieu à la Réserve de White Bear? Ce peuple était devenu son peuple et c'est à juste titre qu'on l'a surnommée « la Mère de la Réserve. »

En 1983, la Congrégation ouvre la Maison Jeanne-Elisabeth pour accueillir des femmes violentées par la vie. L'accompagnement personnel, des thérapies de groupes, des sessions de formation sont offertes. Tout un réseau de soutien et d'intervenants sera établi pour que ces femmes guérissent et deviennent capables d'assumer des responsabilités dans la société. Sœur Gilberte Carrière et Susanne Pascal mèneront de front cette mission de compassion pendant une trentaine d'années, grâce au soutien de congrégations, de paroisses, d'individus et d'organismes de la ville.





Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Notre relation avec les Réfugiés est une belle histoire! En 1980, en lien avec le diocèse de Saint-Boniface, nous avons parrainé notre première famille Vietnamiennne. En 1986, en réponse à un appel du père Raymond Roussin de la CRC-Manitoba, nous avons accueilli deux Erythréennes exilées à Rome attendant un pays d'accueil. En 1990, en collaboration avec l'abbé Larochelle, nous avons parrainé trois jeunes hommes du Rwanda réfugiés au Burundi.

Nous avons aussi été sollicitées par Citoyenneté Immigration Canada pour aider des « familles à risques » à s'établir. Grâce à l'engagement persévérant de sœur Eliane Lagassé, de 1982 à 2007, les Filles de la Croix ont parrainé des centaines de Réfugiés originaires du Vietnam, de l'Érythrée, de l'Éthiopie, du Rwanda, du Burundi, de Bosnie, du Libéria, de Sierra Léone. Nous gardons un souvenir ému de tous les rassemblements à la Maison Provinciale pour marquer les décès des membres de ces familles restés au pays.

À partir des années 1990, la grande partie du travail se fait dans le cadre de parrainages privés pour la réunification des familles avec tout ce que cela représente de formulaires à remplir, de visas à obtenir, de rendez-vous chez les avocats, de représentations à la cour, de lettres à divers organismes pour revendiquer des droits.

Mme Do, dont l'un des fils est médecin et l'autre pharmacien, nous confie : « *Nous travaillons très fort. Nous voulons rendre à ce pays un peu de ce que nous avons reçu.* »

En 1992, la congrégation achète une maison sur la rue Bannatyne pour faciliter les rencontres de ces nouveaux arrivants : fraternisation, échange d'expériences, fêtes... Nous avons nommé cette maison « Los Arcos » en souvenir de l'accueil fait à Saint-André-Hubert, notre fondateur, réfugié lui aussi en Espagne au temps de la Révolution française.



Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Bien que nous ne soyons pas à proprement parler une congrégation missionnaire, la fibre missionnaire est très vivante chez nous.

« L'Institut est ouvert à la mission universelle de l'Église, par sa présence dans les pays qui attendent l'évangélisation. » E.V. 66

Ainsi en 1934, la première fille de la Croix canadienne, sœur Adélaïde, quittait le Canada pour la province du Yunan en Chine. En 1937, sœur Bernadette St Jean rejoignait elle aussi la mission. L'arrivée du régime de Mao Tse Tung força les sœurs à quitter en 1952.

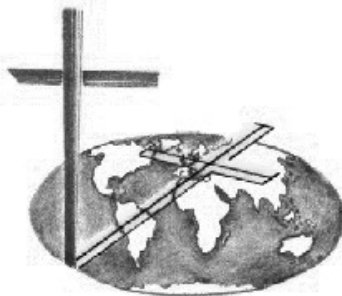
En 1959, sœur Maria Dupont partait pour le Zaïre. La guerre civile obligea nos sœurs à sortir du pays. Maria se rendit ensuite en Côte d'Ivoire.

En 1962, deux de nos sœurs faisaient partie du « grand départ pour le Brésil » organisé par Monseigneur Maurice Baudoux suite aux demandes faites par les évêques de ce pays lors du Concile Vatican II. Sœur Noëlia Dorge demeurera en mission là-bas jusqu'en 1998. Sœur Augustine Rey travaille encore présentement à Limeira dans l'État de Sao Paulo au Brésil.

Plusieurs de nos sœurs ont passé du temps en Europe. Sœur Doris Blanchette est présentement en fonction au Conseil général.

En 2009, la Congrégation ouvrait une mission auprès des Karens en Thaïlande. Sœur Diane Sorin fait partie du premier contingent de sœurs envoyées.

Et que dire du zèle infatigable de sœur Pauline Lagassé pour tenir en éveil dans le diocèse le sens de la mission universelle de l'Église pendant ses nombreuses années d'engagement dans ce service?





Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Dès les débuts de la congrégation, les Sœurs, grâce aux relations privilégiées avec Saint André-Hubert, curé de Maillé, étaient pratiquement des auxiliaires paroissiales. Les Sœurs canadiennes sont restées fidèles à cette tradition et partout où elles étaient insérées, elles répondaient aux besoins qui se présentaient : sacristine, formation des enfants de chœur, catéchèse, liturgie, visite des malades... Plus tard, elles accepteront la responsabilité de paroisses en Saskatchewan là où les prêtres sont peu nombreux.

Aujourd'hui, cela continue à Carlyle, Neepawa, Saint-Claude, Saint-Adolphe, Saint-Eugène et au Précieux Sang : visite des personnes âgées seules ou malades, animation de services dans les Foyers, catéchèse, soutien scolaire, formation, animation de la liturgie, membres des équipes paroissiales, soutien aux nouveaux arrivants, participation à la pastorale d'ensemble.

À La Salle, Sœur Evelyn Pierret est responsable de la pastorale dans la paroisse. Jusqu'à cette année Sœur Laurette Dubois assurait le volet spiritualité dans le programme Nathanaël. Sœur Marie Moquin enseigne la catéchèse à plus de 300 élèves à l'École Christine Lespérance.

Le plus grand nombre de Sœurs se trouve à la Villa Aulneau où « l'esprit de famille » hérité de nos premières Sœurs peut se déployer à merveille. Elles y continuent bien des services à l'extérieur et assument avec sérieux la mission de présence et de prière.

Le thème du Chapitre Général de 2010 : « Choisir la Vie » nous porte et nous dynamise.

